

Code-switching et marqueurs discursifs:
entre variation et conversation.

Cecilia Oesch-Serra

Université de Neuchâtel

1. Introduction¹

Les données sur lesquelles se fonde cette étude proviennent de deux recherches sur la migration externe réalisées ou en cours de réalisation à l'Université de Neuchâtel. La première recherche², analysait le comportement bilingue des travailleurs migrants italiens, espagnols et suisse-allemands, du point de vue de l'interaction sociale. Les migrants italiens étaient originaires de différentes régions italiennes. La deuxième recherche, en cours depuis 18 mois, étudie les représentations sociales d'un important sous-groupe de la communauté migrante italienne, celui des migrants abruzzais³. Les deux recherches sont complémentaires quant au profil sociolinguistique des migrants: il s'agit de familles, comportant des membres de 1ère et de 2ème génération, établies à Neuchâtel depuis au moins 15 ans au moment de l'enquête. Le répertoire des informateurs est constitué de variétés dialectales et régionales de l'italien et du français régional romand. L'échantillon représentatif, réalisé selon la méthode statistique et mis au point pour la 2ème recherche, est aussi un moyen de contrôle sur la représentativité des familles de la 1ère recherche, puisque la moitié des familles interrogées provenait des Abruzzes. La méthode d'investigation est dans les deux cas essentiellement qualitative: il s'agit d'entretiens semi-dirigés, conduits par des enquêteurs eux-mêmes bilingues et faisant partie de la même communauté migrante.

¹ Une version partiellement modifiée de cet article a été publiée dans: *ESF Network on Code-Switching and Language Contact: Papers for the Symposium on Code-Switching in Bilingual Studies: Theory, Significance and Perspectives. Barcelona, 21-23 March 1991*. Strasbourg, European Science Foundation, vol 1, 141-156.

² "Aspects du bilinguisme dans le canton de Neuchâtel. Approche linguistique des migrations externes et internes". FNRS, subside 1.335 - 0.81. Sous la direction de G. Lüdi et B. Py, de 1981 à 1983.

³ "Migrants et migration entre la région des Abruzzes et le canton de Neuchâtel: discours et représentations relatives aux territoires et aux langues". Recherche interdisciplinaire menée par des chercheurs en: linguistique, géographie humaine, ethnologie et sociologie. Coordinateur du projet: B. Py. Cette recherche est soutenue par L'Université de Neuchâtel et le FNRS, subside 12-30992.91.

1.1. Du point de vue du comportement langagier, les données que l'on recueille actuellement confirment les résultats obtenus lors de la 1ère recherche. Le **parler bilingue** (Grosjean, 1982), c'est-à-dire l'alternance des langues du repertoire à l'intérieur d'une même unité de discours, est généralement pratiqué dans la communauté migrante. Toutefois, la représentation que les migrants s'en font est négative. Se référant, de manière explicite ou implicite, aux normes en vigueur dans les régions d'origine et d'accueil, il leur apparaît qu'une telle pratique stigmatise la condition migrante et il l'évaluent comme étant le résultat de la perte de la langue d'origine et de la mauvaise acquisition de la langue d'accueil. Le terme "Minestrone" que l'on continue à retrouver dans les propos des migrants lorsqu'il décrivent leur parler, synthétise, de manière réaliste, à la fois pratique et évaluation et devient presque l'emblème d'une condition partagée. En contrepoint d'une telle évaluation, le discours des migrants laisse toutefois apparaître l'exploitation métacommunicative du parler bilingue. Il s'agit le plus souvent des phénomènes d'ironie prenant la forme linguistique d'emprunts idiosyncrasiques ("noance loans": Poplack, 1990) ou de "unnoticed contact phenomena" (Auer, 1990). Des phénomènes souvent balisés par la seule prosodie, qui témoignent que le parler bilingue est reconnu par les migrants, qu'il peut être objectivé et comme tel être un facteur cohésif de l'in-group⁴.

Au vu de ces critères externes et des critères internes découlant de l'analyse conversationnelle et de discours appliquée aux données, on peut dire que le parler bilingue est une pratique effective de l'in-group mais qu'il n'existe pas de norme univoque quant à ses conditions d'emploi. Il n'y a donc pas de situation où la pratique de l'alternance des codes peut assumer une valeur situationnelle (Gumperz, 1982: 60). En conséquence, l'actualisation du parler bilingue est modulable selon les seuls paramètres conversationnels. Elle est donc négociée dans la conversation ainsi que sont négociés les rôles des interlocuteurs, les tours de parole, les choix des thèmes, etc. C'est en suivant ces paramètres que je donne du sens et j'interprète les marques transcodiques (code-switchings, emprunts, calques) qui apparaissent tout au long du corpus.

⁴ Ces phénomènes font l'objet d'une étude personnelle en cours de réalisation.

1.2. L'étude que je présente ici, se fonde sur un corpus produit par 60 informateurs lors d'entretiens enregistrés, d'une longueur moyenne de 160 minutes. La langue de base de ces entretiens - ou la langue préférée par les interlocuteurs (Auer, 1990) - est l'italien, dans laquelle apparaissent de nombreux passages au français. Je traiterai d'un module interactif très fréquent, à savoir l'emploi pragmatique de connecteurs. J'analyserai en détail l'alternance entre it. "MA" et "PERO" et fr. MAIS et l'exploitation conjointe de ces connecteurs dans l'élaboration d'une structure argumentative originale en vue de:

- décrire la systémacité de l'alternance;
- décrire les variations internes à cette structure argumentative et leurs effets conversationnels;
- soulever un problème méthodologique, à savoir le statut catégoriel des connecteurs impliqués: s'agit-il des code-switchings, de transferts (Auer, 1990)? La structure argumentative ainsi dégagée et considérée dans son ensemble, constitue-t-elle un cas de convergence pragmatique, qui sous-tend une convergence grammaticale entre L1 et L2 (Poplack, 1990)?

2. Description de MAIS, MA et PERO'

2.1. Avant de présenter les données, j'aimerais rappeler brièvement la description des emplois des connecteurs étudiés dans leurs langues respectives. En ce qui concerne fr. MAIS, je résumerai, en suivant les travaux de Ducrot et al. (1980) et de l'école de Genève (Roulet et al., 1985) ainsi: MAIS entre dans la catégorie des connecteurs contre-argumentatifs qui articulent des actes interactifs (sémantiques, argumentatifs, pragmatiques) en relation de "contradiction". Etant donnée la connexion "p MAIS q", on dira que les arguments articulés sont en relation scalaire et que l'argument "q", qui annule l'orientation de l'argument "p", a une force supérieure à "p".

MAIS peut aussi avoir une valeur plus générale de "marqueur de structuration du discours" (Roulet et al., 1985: 94 et sq.). Cela peut arriver le plus souvent lorsqu'il se place en tête de réplique: en suspendant certaines "instructions" liées à son emploi, il réalise alors une opération d'ancrage dans l'unité discursive qui précède.

2.2. L'it. MA est homologue de MAIS (Giuliani & Zonta, 1983) dont il partage les mêmes propriétés structurelles et argumentatives, autant comme connecteur que comme marqueur de structuration du discours. PERO', partage les propriétés argumentatives de MA dont il peut être synonyme; toutefois, à la différence de MA, PERO' a une distribution libre, c'est-à-dire qu'il peut être à gauche ou à droite de son argument. PERO' n'a pas d'équivalent univoque en français où il recouvre les emplois de "mais, cependant, pourtant". Il faut souligner qu'en italien les deux connecteurs peuvent constituer une série, se situant sur la même échelle argumentative, dans laquelle PERO' a une force supérieure à MA. De ce fait la série des deux connecteurs peut donner lieu à un système contre-argumentatif à trois étages, dans lequel l'argument connecté par PERO' sera encore plus fort que celui qui est connecté par MAIS⁵.

3. Discussion des données.

3.1. Les catégories d'exemples⁶ que je commenterai sont toutes indicatives d'une tendance et regroupent, selon la structure du module argumentatif concerné, des occurrences qui apparaissent dans le discours des informateurs avec un taux moyen à élevé de fréquence. Pour les besoins de la démonstration, les occurrences seront ici détachées de leur contexte proche, mais elles ont fait préalablement l'objet d'une analyse discursive et conversationnelle. Pour montrer l'importance du phénomène considéré et sa systématisme, je présenterai les catégories que j'ai extraites sur la base de la production d'un informateur. Les exemples prototypiques qui illustreront ensuite ces catégories seront extraits du corpus global.

3.2. L'informateur Italo S. est un abruzzais qui vit à Neuchâtel depuis plus de 20 ans. Lors de l'entretien étaient aussi présents: sa femme, ses deux enfants et deux enquêteurs. J'ai choisi de présenter l'organisation de la variation sur la base de sa production, car Italo est l'informateur qui

⁵ Pour les analyses de PERO' et de la relation argumentative qui s'établit entre MA et PERO', je me fonde sur des recherches personnelles et sur les résultats d'un séminaire que j'ai mené avec les étudiants du Séminaire d'Italien à l'Université de Neuchâtel, durant l'année 1988/89.

⁶ Le nombre total d'exemples sur lesquels j'ai travaillé est de 99, toutes catégories confondues.

présente le plus grand nombre d'occurrences avec MAIS, en lieu du MA que l'on pourrait attendre et que cette alternance est à la fois la plus répandue et la plus problématique en raison du statut qu'il faut lui attribuer. Sur les 129 tours de parole que Italo occupe lors de l'entretien, on observe la répartition suivante:

- 19 enchaînements avec MAIS
- 8 enchaînements avec MA
- 5 enchaînements avec MA/MAIS
- 2 enchaînement avec MAIS/PERO'
- 2 enchaînements avec MA/MAIS/PERO'

Il est bien évident que ce relevé n'a qu'une fonction illustrative et que les valeurs ne peuvent pas être comparées en termes de fréquences. En effet, les connexions les plus élaborées, dépendent de l'organisation du discours à un moment précis et de la nécessité ou non d'entreprendre une structure argumentative complexe. Cependant, les valeurs comparables sont celles des deux premières catégories, celle des enchaînements avec MAIS et avec MA. Avant de les analyser, il faut préciser que la décision de prendre en compte la catégorie où MA apparaît comme le seul marqueur de la structuration, relève d'un choix méthodologique. En effet, lors d'un discours où la langue de base est l'italien, il pourrait apparaître superflu de traiter cette catégorie en tant que catégorie discrète. Toutefois, l'existence des connexions complexes, où MA alterne avec MAIS et avec PERO', et la fréquence des connexions opérées par MAIS m'ont convaincue de traiter la structure argumentative de manière globale et non pas seulement en fonction de la forme linguistique que ses éléments pouvaient assumer dans les différents environnements du discours.

3.3. La question que l'on peut se poser est celle de savoir si ces deux catégories, celle du MAIS et celle du MA, sont redondantes. L'analyse discursive, appliquée à ces occurrences montre qu'elles ne le sont pas toujours et qu'elles présentent un certain degré de spécialisation. Dans la production de Italo, MA est employé en tant que **structurateur de discours**, alors que MAIS est employé en tant que **connecteur**. Voici un exemple de l'emploi courant de MA.

(1)

E: e quando i figli fanno un errore in italiano li corregge?

I: in italiano? beh se lo sbaglio è proprio grosso . forse lo capisco

E: per esempio

I: MA non so

Fs: le sucre

I: come dovrei dire mettere una E al posto di una A capita anche a me⁷ [In. 4]E: *et lorsque les enfants font une faute en italien les corrigez-vous?*I: *en italien? eh bien si la faute est vraiment grosse . peut-être je la comprends*E: *par exemple?*Fs: *le sucre*I: *comment dire mettre un E à la place d'un A cela m'arrive aussi*

Dans cet exemple MA n'assure pas une connexion de type argumentatif. Au contraire, c'est en tant que structuréur qu'il sert à ancrer la réponse de Italo dans l'énoncé précédant. Invité à fournir un exemple des fautes qu'il corrige lorsque ses enfants parlent en italien, Italo hésite. L'interprétation de l'hésitation repose justement sur l'enchaînement de MA et de "non so" et sur la réflexivité de cet énoncé sur celui qui précède. Après l'interruption du fils, Italo choisit une autre stratégie langagière qui, de nouveau, signale son hésitation: l'emploi de la formule modalisée "come dovrei dire" articule sa réponse dans les mêmes conditions que celle structurée précédemment par MA.

Cette tendance absolue à séparer les emplois du connecteur argumentatif et du structuréur de discours en se servant de l'alternance des codes n'est toutefois pas si affirmée chez les autres informateurs. Ceux-ci, en

⁷ Ici le code-switching du fils (Fs), qui donne en français un exemple des fautes corrigées par son père, correspond à une stratégie autofacilitatrice due à son insécurité langagière en italien. La faute corrigée peut être aisément reconstituée: "lo zucchero" en lieu de "il zucchero", forme dérivée de la surgénéralisation du déterminant italien "il" à l'exemple du français "le". Il n'en reste pas moins que l'exemple donné par le fils est assez subtil et, de ce fait, il dément le propos du père qui sous-estime sa compétence en italien, en déclarant ne corriger que des "grosses" fautes.

effet, tout en donnant la préférence à MAIS pour assurer la connexion argumentative, peuvent aussi réaliser la même fonction avec MA.

3.4. Les connexions argumentatives

3.4.1. Dans le système argumentatif que nous allons voir, la connexion réalisée par MAIS constitue la structure de base. Elle est largement représentée dans tous les contextes et chez tous les informateurs. On peut se demander si le passage du connecteur au français déclenche à son tour le passage au français de segments discursifs plus longs et, si tel est le cas, quelle est la nature de ces segments. L'analyse des données montre que le segment alterné apparaît à deux positions qui ont des emplois discursifs différenciés:

a) le segment est à gauche du connecteur: dans ce cas il s'agit d'un commentaire métadiscursif qui porte sur l'effet pragmatique induit par la connexion:

(2)

E: e succede che ci sia gente che rifiuta invece di parlare italiano?

I: rifiuta direi no . certo c'è della delle persone italiane che si trovano meglio a parlar francese che italiano . io un esempio francese che l'italiano⁸ [In. 4]E: *et il arrive qu'il y ait des gens qui au contraire refusent de parler italien?*I: *refuser je ne dirais pas . certes il y a des personnes italiennes qui se trouvent mieux en parlant français qu'italien . moi un exemple JE REGRETTE MAIS c'est . que je me trouve mieux à parler en français qu'en italien*

b) le segment est à droite du connecteur : dans ce cas l'argument connecté est réduit à une formule globalisante, évaluant l'activité énonciative, ce qui vient d'être dit. Une formule qui peut ou non être reformulée et/ou développée dans l'autre code:

⁸ Le commentaire métadiscursif a aussi une portée métacommunicative: l'analyse conversationnelle de la séquence montre qu'à ce moment l'informateur perçoit l'enquêteur en tant que garant de la loyauté envers l'italien langue d'origine.

(3)

E: e hanno . frequentano degli amici svizzeri ?

I: sì ce n'è qualcuno che ci scambiamo visita regolarmente no?
sia loro a casa mia oppure noi a casa loro MAIS C'EST
TOUT cioè sono pochi [In. 4]E: *et avez-vous . fréquentez-vous des amis suisses?*I: *oui il y a en a certains avec qui nous échangeons des visites
régulièrement non? eux chez moi ou bien nous chez eux
MAIS C'EST TOUT c'est-à-dire il y en a peu*

En (3) la reformulation "cioè sono pochi" a pour but de renforcer l'argument "c'est tout" en explicitant son contenu apparemment elliptique. Cette double stratégie, qui consiste à enchaîner sur un argument déjà fort par sa forme alternée, a pour résultat de sélectionner l'information principale lorsque l'organisation de l'énoncé présente une certaine dispersion: ici, c'est le nombre des échanges, plus que leur régularité, qui est le contenu prioritaire à véhiculer.

3.4.2. La connexion MA/MAIS et MAIS/MA

Lorsque la connexion est articulée par la conjonction de MA et de MAIS, chacun des deux connecteurs peut figurer en première ou deuxième position. Toutefois cette distribution libre apparaît surtout en situation **monologique**. En effet, lorsqu'elle est appliquée à cette situation, l'analyse des données ne donne aucune indication quant à une éventuelle différence dans la force des arguments et montre un nombre égal d'occurrences respectives. On peut donc parler, pour les deux positions, de mode de structuration préférentiel. Ainsi l'exemple suivant, voit MA en première position et MAIS en deuxième:

(4)

FE: il francese mi esce più facilmente . diciamo che non lo
faccio neanche apposta MA: è la mia lingua MAIS da quando
ho finito la scuola . cerco di frequentare più italiani possibili
per . imparare la lingua e leggo molto⁹ [In. 6]

⁹ En analysant (4), on pourrait s'interroger sur le fait que la forme des deux connecteurs s'oppose symétriquement aux contenus des arguments connectés. L'analyse globale du corpus montre, toutefois, qu'il s'agit, ici, d'une simple coïncidence et qu'il n'y a pas lieu d'extrapoler une généralisation.

FE: *le français sort plus facilement . disons que je ne fais même
pas exprès MA: c'est ma langue MAIS depuis que j'ai fini
l'école . je cherche à fréquenter le plus d'italiens possible . pour
apprendre la langue et je lis beaucoup*

En situation **dialogique**, où cette connexion est très fréquente, l'exploitation de MAIS et de MA donne lieu à des traitements conversationnels permettant aux locuteurs de négocier leurs relations interpersonnelles. Grâce à l'emploi conjoint de MAIS et de MA on peut, en effet, contraster l'argument de l'interlocuteur:

- soit en le reprénant avec un connecteur - le plus souvent MA - pour lui opposer avec MAIS un argument supérieur;
- soit en citant l'argument de l'interlocuteur pour lui opposer ensuite avec MA et MAIS deux connexions de force supérieure.

Dans les deux cas, ainsi que nous le verrons dans les exemples suivants, MAIS est le connecteur choisi pour contraster directement l'argument de l'interlocuteur. Il s'agit là d'une tendance affirmée et non pas d'un mode de structuration préférentielle.

(5)

E: trova che sia una cosa buona che i figli sappiano differenti
lingue straniere?I: anzi io . mi piacerebbe di più darei anche una spinta
d'imparare anche non so il tedesco . beh non andrei
sull'inglese perché

Fe: beh piuttosto l'inglese . sinceramente

I: sì d'accordo MA tu l'inglese MAIS io son contro di mandare
la ragazza diciamo sono un po' freddo di mandare la ragazza
un po'

E: in Inghilterra?

I: sia . sia in Germania sia in Inghilterra . o fuori [In.3]

E: *trouvez-vous que ce soit une bonne chose que les enfants
connaissent différentes langues étrangères?*I: *bien plus . j'aimerais mieux je pousserais pour apprendre
même je ne sais pas l'allemand . enfin je n'irais pas vers
l'anglais parce que*

Fe: *eh bien plutôt l'anglais . sincèrement*

I: *oui d'accord MA toi l'anglais MAIS je suis contre d'envoyer la fille disons je suis un peu froid d'envoyer la fille un peu*

E: *en Angleterre?*

I: *aussi bien . aussi bien en Allemagne qu'en Angleterre . ou au dehors*

En (5), Italo qui est en train de répondre en suivant l'orientation argumentative proposée par la question de l'enquêteur ("il est bon que les enfants apprennent les langues"), se voit voler son tour de parole par sa fille qui, exploitant la situation, essaye d'influencer l'opinion de son père. A cela Italo répond d'abord par: "sì d'accordo", une formule de structuration du discours qui signale la clôture du tour précédant, celui de sa fille. Ensuite il cite l'argument énoncé par sa fille en le signalant par MA: "MA tu l'inglese", pour enfin lui opposer, grâce à MAIS, ses propres arguments. Il faut aussi noter qu'à partir de ce moment il s'adresse de nouveau à l'enquêteur, excluant ainsi sa fille de toute négociation sur le thème qu'elle avait proposé.

(6)

Z *eh! mia moglie è protestante . in Italia quella volta*

Y *non è importante dai!*

Z *non è importante? ((rires)) te lo dici che non è importante . MAIS se era protestante di quelli che non vanno mai in chiesa è una cosa MA se è una di quelle che vanno in chiesa è un'altra cosa . sono proprio due cose ben distinte [Ab.2]*

Z *eh! ma femme est protestante . en Italie cette fois là*

Y *ce n'est pas important allez!*

Z *ce n'est pas important? ((rires)) toi tu dis que ce n'est pas important . MAIS si elle était protestante de ceux qui ne vont jamais à l'église c'est une chose MA si c'est une de celles qui vont à l'église c'est une autre chose . ce sont vraiment deux choses bien différentes*

En (6), Z a pris la parole pour enchaîner sur le thème, dominant à ce point de la conversation, de la différence religieuse au sein des couples mixtes. Son droit à la parole est de double nature: factuelle, il a une femme protestante, conversationnelle, il ouvre une structure narrative: "in Italia quella volta". Y, qui est son rival quant au leadership de la con-

versation, négocie négativement la prise de parole et l'acte narratif de Z en lui opposant un argument dévaluatif. Z, alors, cite l'argument de Y et lui oppose ensuite deux arguments hiérarchisés selon leur force: "le protestants qui ne vont pas à l'église" vs. "les protestants qui vont à l'église", catégories, cette dernière dont fait bien partie sa femme! Le traitement avec MAIS et MA est très intéressant, car MAIS connecte en ce cas le plus faible des deux arguments. Cependant, c'est bien MAIS qui ouvre la connexion argumentative et s'oppose, de par sa forme alternée à l'argument de Y.

3.4.3. La connexion MAIS/PERO' et MA/MAIS/PERO'

L'importance du traitement conversationnel ressort encore davantage lorsque nous considérons la connexion la plus complexe, celle qui voit l'organisation des trois connecteurs MA/MAIS/PERO'. L'analyse des données laisse entrevoir une règle sous-jacente qui organise les trois connecteurs en plaçant PERO' en dernière position. Les occurrences sont évidemment peu nombreuses, néanmoins cette règle est confirmée par la catégorie qui s'organise autour de MAIS et PERO' et voit également celui-ci apparaître en position dominante, comme il est montré dans l'exemple suivant.

(7)

P: *adesso [i migranti] ritornano di nuovo in Svizzera perché a un certo punto non riusciamo più a riabituarsi al nostro paese perché avendo vissuto qui non so ventanni come io ventitré bon sono arrivato qui mi era tutto oscuro tutto nero MAIS adesso qui è chiaro e in Italia mi è nero . non dico così per disprezzare l'Italia .*

E: *no . no certo*

P: *PERO' trovo che c'è un'altra organizzazione . non saranno gli ste- organizzazione non saranno neanche tutte giuste ci saranno quelle sbagliate PERO' . . personalmente trovo che qui sono un po' più . . [In. 6]*

P: *maintenant ils [les migrants] reviennent de nouveau en Suisse parce qu'à un certain moment nous n'arrivons plus à nous réhabituer à notre pays parce que si on a vécu ici je ne sais pas vingt ans comme moi vingt trois bon je suis arrivé ici tout m'était obscur tout était noir MAIS maintenant ici c'est clair et en Italie c'est noir . je ne dis pas ça pour mépriser l'Italie*

E: *non non bien sûr*

P: *PERO' je trouve qu'il y a une autre organisation . ce ne seront pas les mêmes organisations elles ne seront pas toutes justes il y en aura des fausses PERO' . . personnellement je trouve qu'ici ils sont un peu plus .*

Dans l'organisation du discours de P, la connexion MAIS/PERO' vient soutenir son argument principal: "les migrants ne peuvent plus s'habituer à leur pays d'origine". MAIS connecte les éléments de la métaphore "obscurité vs clarté" et, par sa position, signale que l'argument "ici c'est clair et en Italie c'est noir" est plus fort que le précédent. Après avoir clarifié et négocié avec l'enquêteur son intention communicative, P explicite, grâce à PERO', un argument ultérieur qui renforce encore l'orientation de son énoncé.

L'ordre de la série reste constant lorsqu'il y a exploitation conjointe des trois connecteurs MA/MAIS/PERO'. C'est la règle dans une situation de discours **monologique**. Le traitement conversationnel en situation **dialogique** peut, toutefois, suspendre cette convention et montrer que pour les besoins de la négociation interpersonnelle l'ordre est interverti. Cela confirme la tendance que nous avons vu se dessiner dans les catégories précédentes (cf. 3.4.2.). Dans les deux exemples qui suivent, le premier voit l'exploitation des trois connecteurs en situation monologique, le deuxième, en situation dialogique, est prototypique du cas conversationnel que je viens de décrire.

(8)

GP: *dopo sposata ho dovuto seguire mio marito che era emigrante qua in Svizzera nel 1967 MA lavoravo già in Italia . ho seguito lui ((rire)) sì lavoro MA ero già operaia in fabbrica in Italia era una ditta tedesca perciò non è per lavoro ((rire)) MA per seguire . . beh tutti ti dicono per il*

lavoro MAIS io avevo il lavoro si guadagnava pochissimo a quei tempi PERO'.¹⁰ [Ab.1]

GP: *après le mariage j'ai dû suivre mon mari qui était immigré ici en Suisse en 1967 MA je travaillais déjà en Italie je l'ai suivi ((rire)) oui je travaille donc ce n'est pas à cause du travail ((rire)) MA pour suivre . . eh bien tout le monde dit pour le travail MAIS j'avais du travail on gagnait très peu en ces temps-là PERO'.*

(9)

Bs: *il nostro dialetto è bruttissimo il peggiore di tutti*

M: *MA io penso che tutti i dialetti sono brutti*

P: *sì PERO' ha un'altra caratteristica*

Bs: *MAIS il nostro è bruttissimo . ora no ora . da ventiquattranni che so' qui ora si parla . mia sorella MA parla proprio in dialetto MA ci so' delle parole proprio belle non so invece prima come ha detto lei sembrava volgare*

[In. 1]

Bs: *notre dialect est très laid le pire de toues*

M: *Ma je pense que les dialectes sont tous laids*

P: *oui PERO' il a une autre caractéristique*

Bs: *MAIS le notre est très laid . pas maintenant . maintenant depuis vingt quatre ans que je suis ici maintenant on parle . ma soeur MA elle parle vraiment dialecte MA il y a des mots vraiment beaux je ne sais pas alors qu'avant comme elle a dit il semblait vulgaire*

En (9), Bs donne déjà en ouverture, un argument fort, formulé et reformulé à l'aide d'une structure morphologique ad hoc: l'emploi de deux superlatifs. M et P interviennent et prennent le tour de parole à l'aide, respectivement, de MA et de PERO', qui introduisent deux contre-arguments. Bs déjoue la loi de la série et réussit à reprendre son tour - et à le garder - grâce à la connexion introduite par MAIS qui reformule son

¹⁰ On pourra remarquer en (8) que GP après avoir énuméré une série d'arguments en les connectant avec MA, passe à MAIS lorsque son énonciation devient explicitement polyphonique: "tutti ti dicono per il lavoro MAIS io avevo il lavoro". En un sens cela confirme la tendance déjà décrite de faire supporter à MAIS une contrainte à la fois argumentative et conversationnelle. Ici MAIS est toutefois subordonné à PERO'.

premier argument. Par la suite elle recommence la série et elle enchaîne d'autres arguments avec MA.

A la suite de ce dernier exemple et de tous ceux qui présentent la même structuration, on pourrait s'interroger sur la validité de la règle qui préside à l'organisation interne des connecteurs. Je pense toutefois que les situations que l'on vient de voir ne s'opposent pas les unes aux autres, mais qu'au contraire elles sont en relation complémentaire. En suivant les maximes élaborées par Myers-Scotton (1990), je dirai qu'en situation monologique la réalisation de la structure argumentative est **non marquée** et elle est réalisée par l'indexicalisation équilibrée des deux codes. Par contre, en situation dialogique la réalisation sera **marquée** lorsqu'elle déjoue la règle à des fins non pas argumentatifs, mais conversationnels en vue de renégocier les rôles des interlocuteurs.

4. Conclusion

L'analyse des données que j'ai présentée montre que le processus linguistique mettant en jeu la structure argumentative de deux langues proches comme l'italien et le français donne lieu, en situation de contact bilingue, à une structure dont le format est plus complexe que celui des langues qui ont contribué à le forger. Cette nouvelle structure est modulable selon des éléments variables, allant du plus simple: la connexion avec MAIS ou MA, jusqu'au plus complexe qui voit l'articulation conjointe des trois connecteurs MA/MAIS/PERO'. De plus, chaque module présuppose l'existence des autres et est avec les autres en relation de variation d'intensité. On peut donc affirmer que le format analysé ici est une création originale par rapport aux structures de départ. Une création, toutefois, qui échappe aux classifications des phénomènes de contact, car elles ne prennent pas en compte la globalité d'une structure discursive comme celle que nous avons vue à l'oeuvre ici. D'autre part, l'application des critères usuels, tels que l'extension de l'unité alternée pour déterminer si nous avons à faire à des code-switchings ou à des transferts, se révèle insuffisante et, de plus, elle revient à doter un des éléments de la connexion d'une double classement, suivant l'environnement dans lequel il se place. En effet, si on examine en surface la plupart des connexions, on peut aisément remarquer que, parfois, MAIS est le seul élément de l'énoncé à proprement dit alterné. Il pourrait, dans ce cas, être considéré comme un transfert, selon la classification de Auer (1990:85), puisque

c'est une unité de langue avec des bornes définies, à la différence du code-switching qui ne laisse pas prévoir le point de retour à la langue de départ: "Transfer, in my terminology, refers to language alternation for a unit of speech with defined boundaries (...) From the point of view of language choice, transfer is much less threatening for the present language-of-interaction than code-switching. There is a predetermined point of return in the original language which coincides with the termination of the unit on which code alternation takes places". Selon la classification de Poplack (1990: 59), MAIS pourrait être classé comme constituant minimal ou comme code-switching balisé, suivant que l'alternance dépasse ou non ses bornes: "A single word from one language in a sentence otherwise constructed of elements of the other language may (...) also be considered an insertion of a minimal constituent, if it is an appropriate lexical slot (...). It may constitute a flagged switch if accompanied by neighbouring discourse marker". La question est que le switch du connecteur peut s'étendre à des commentaires qui portent sur la connexion même ou sur l'argument connecté, ainsi que nous l'avons vu dans quelques exemples. Dans ce cas nous aurions des code-switchings effectifs, mais il resterait l'embarras d'avoir deux définitions pour décrire l'actualisation variable d'un même module.

Puisque la question de la classification ne peut pas être résolue par des critères qui visent, jusqu'à présent, des phénomènes de nature autre qu'argumentative, je propose d'analyser le format étudié à trois niveaux différents. Des niveaux, toutefois, qui sont constitutifs de son essence même.

Niveau systémique

Considéré dans une perspective bilingue, le format est une variation intersystémique qui résulte de l'association de deux sous-ensembles: L1, italien et L2, français. La compétence bilingue restructure les éléments des sous-ensembles de départ, ici les connecteurs italiens MA et PERO' et le français MAIS, pour élaborer un ensemble surordonné, qui fait partie du répertoire de l'individu bilingue. Un répertoire qui comporte des savoir-faire linguistiques et des fonctions communicatives appropriés aux variétés qui le composent. L'objection qui consiste à interpréter cette variation en tant qu'élargissement du système d'une seule langue, par

exemple de l'italien puisque deux connecteurs sur trois font partie de ce système, ne peut donc pas être prise en compte de manière aussi globale.

Niveau discursif

La convergence des instructions et des contraintes qui sont liées à l'emploi des connecteurs dans les sous-systèmes de L1 et de L2, leur convergence pragmatique, a favorisé la mise en place d'un nouveau format qui se dote de nouvelles règles d'application. Il se dessine ainsi une tendance qui voit la spécialisation de MA absolu en tant que structuréteur de discours et celle de MAIS absolu en tant que connecteur. Alors que la connexion assurée par MA et MAIS donne peu d'indication quant à la force attribuée à ces connecteurs, puisque l'un ou l'autre peuvent apparaître en première ou en deuxième position, il y a hiérarchisation dès que la structure se complexifie: dans ce cas PERO' assume le rôle dominant.

Niveau conversationnel

Le format ainsi élaboré peut avoir un emploi - au sens de Grice - conventionnel, à savoir qu'il fonde le calcul interprétatif sur l'indexicalisation équilibrée de deux codes. Par ailleurs, la violation des règles de co-occurrence donne lieu à l'emploi conversationnel du format. Le dégageant de MAIS hors de la structuration attendue, donne lieu à une implication conversationnelle généralisée qui se fonde sur le contraste inférable par la position excentrique du connecteur et par des indices de contextualisation accrues. Les deux emplois sont solidaires, car l'applicabilité du deuxième ne peut que s'établir sur la convention instituée par le premier.

En définitive le format ainsi dégagé, montre d'une part, les traces évidentes de la restructuration dont il a fait l'objet. D'autre part il participe globalement aux mécanismes constitutifs du parler bilingue. Dans un contexte particulier, le choix du code, mais aussi le changement dans l'ordre conventionnel de ses constituants, déclancheront le mécanisme inférentiel qui permettra d'interpréter l'intention communicative de l'interlocuteur bilingue.

Bibliographie

- AUER, P. (1990): "A discussion paper on code alternation" in: *ESF Network on Code-Switching and Language Contact: Papers for the Workshop on Concepts, Methodology and Data*. Basel, 12-13 January 1990. Strasbourg, European Science Foundation, 69-88.
- DUCROT, O. et al. (1980): *Les mots du discours*, Paris, Eds. de Minuit.
- GIULIANI, M.V., ZONTA, B. (1983): "Inferenze, persuasioni e valori nell'uso di ma" in: ORLETTI, F.(éd): *Comunicare nella vita quotidiana*, Bologna, Il Mulino, 279-300.
- GROSJEAN, F. (1982): *Life with two Languages*, Cambridge Ma., Harvard U.P.
- GUMPERZ, J.(1982): *Discourse Strategies*, Cambridge, Cambridge U.P.
- MYERS SCOTTON, C. (1990): "Intersections between social motivations and structural processing in code-switching" in: *ESF Network on Code-Switching and Language Contact: Papers for the Workshop on Constraints, Conditions and Models*, London 27-29 September 1990. Strasbourg, European Science Foundation, 57-82.
- POPLACK, S. (1988): "Conséquences linguistiques du contact de langues: un modèle variationniste", *Langage et Société*, mars, 23-48.
- POPLACK, S. (1990): "Variation theory and language contact: concepts, methods and data" in: *ESF Network on Code-Switching and Language Contact: Papers for the Workshop on Concepts, Methodology and Data*. Basel, 12-13 January 1990. Strasbourg, European Science Foundation, 33-66.
- ROULET, E. et al. (1985): *L'articulation du discours en français contemporain*, Berne, Francfort-s. Main, New York, Peter Lang.